



Secteur de l'énergie

Le secteur de l'énergie guinéen est présenté comme l'un des secteurs de croissance prioritaire au même titre que les Mines et l'Agriculture. Avec sa richesse en cours d'eau et en zones forestières, la Guinée propose un potentiel énergétique important (estimé à 6 000 MW pour une énergie annuelle garantie de 19300 Gwh). Le potentiel énergétique de la Guinée est représenté par la disponibilité de plusieurs ressources comme l'illustre le tableau ci-dessous :

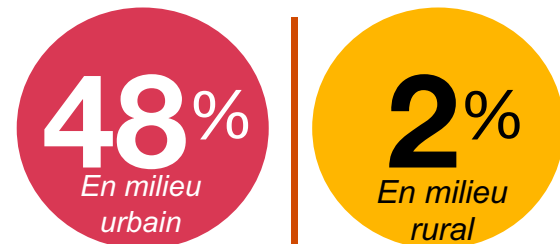
Potentiel	Détails
Réseau hydrographique	1165 cours d'eau
Potentiel hydrographique	Estimé à 6000 MW
Potentiel de bois	32 millions de tonnes par an
Energies fossiles	Pétrole, gaz, uranium
Potentiel solaire	4,8 kwh m ² /jour
Gisement éolien	Vitesse moyenne de vent de 3m/s

Ce potentiel ne semble toujours pas encore arrivé à maturité. Au fil des années, l'Énergie a été une problématique socio-économique nationale très importante, conséquence d'une utilisation jugée insuffisante.

Dans le but de pallier à cette problématique, on assiste depuis 2010 à des actions visant à insuffler une nouvelle dynamique au paysage énergétique guinéen. En effet, on note entre autres la mise en marche du barrage de KALETA qui a permis le doublement de la puissance installée de 212 MW à 450 MW.

Accès à l'électricité

Le taux d'accès au service énergétique est de 18,1%, en zone urbaine 47,8% et en zone rurale 2%. A l'instar des pays de l'Afrique Sub-saharienne, on observe une forte concentration de la consommation en électricité dans le milieu urbain.



La consommation d'énergie par habitant est de moins d'un demi-tonne-équivalent-pétrole (TEP), dont 80% provenant de la biomasse. Le bois de cuisine et le charbon de bois sont des alternatives plus que nécessaires pour pallier au manque d'accès à l'énergie. Ce sont d'ailleurs les principaux combustibles utilisés par les ménages. L'objectif à moyen et long terme est de les remplacer grâce au développement des énergies renouvelables.

Principaux acteurs



Le secteur de l'énergie est sous la tutelle du **Ministère de l'Énergie, de l'hydraulique et des Hydrocarbures** dont les missions sont de concevoir, élaborer et mettre en œuvre de la politique du gouvernement dans les domaines de l'énergie, de l'hydraulique et des hydrocarbures et d'en assurer le suivi.

Depuis le début des années 2000 (2001 plus précisément), la Société Electricité de Guinée (EDG en sigle) est l'entité nationale spécialisée dans l'ensemble du processus de production et de distribution de l'électricité, de la conception des centrales électriques à la distribution aux particuliers. Elle est née en décembre 2021, des suites des dissolutions de ENELGUI et SOGEL.

Principaux défis

Le secteur de l'énergie fait face à des défis d'ordre technique et financier qui ont un impact sur la pleine exploitation du potentiel énergétique du pays. Parmi ces défis on compte : le **développement des réseaux de transmission**, le **renforcement des réseaux de distribution**, l'**amélioration de la gestion commerciale d'EDG**, etc.

Perspectives

La mise en exploitation du potentiel de la Guinée suffirait en théorie largement à compléter l'électrification du pays et permettrait de faire de la Guinée un exportateur d'électricité. La mise en service ou la réhabilitation de nouvelles centrales hydroélectriques présentent une solution transversale qui permettrait à la fois de :

- **Réduire le coût marginal de production** ; et de diminuer les efforts tarifaires demandés aux consommateurs et de rendre ainsi l'économie nationale plus compétitive.
- **Diminuer la dépendance aux énergies fossiles** ; et réduire les coûts relatifs aux importations d'hydrocarbures.
- **Sécurisation de l'approvisionnement à long terme** : la mise en valeur du potentiel hydroélectrique libérerait le secteur productif des risques et coûts liés à l'incertitude de l'approvisionnement en électricité, ce qui favoriserait la mise en œuvre de projets industriels d'envergure.

Des travaux sont menés au cours de l'année 2023 parmi lesquels on peut citer :

- **Projet Hydroélectrique d'Amaria** : dont l'objet est de faire en sorte que la centrale hydroélectrique adopte un développement de type barrage, avec une capacité totale de réservoir de 1,647 milliards d'une hauteur maximale de barrage de 78 m et une capacité installée de 300MW.

Le projet constitue la dernière étape du plan de développement hydroélectrique en quatre étapes pour le cours principal de la rivière Konkouré.

- **Le chantier du barrage d'Amaria** dont le taux d'exécution était d'environ 45% en mai 2023.

D'autres projets d'envergure sont d'ailleurs mis en œuvre pour faciliter l'accès à l'électricité parmi lesquels, le Projet d'Amélioration de l'Accès à l'Électricité (PAAEG) et le Projet d'Interconnexion électrique Guinée Mali ...



Opportunités d'investissement

La Guinée compte plus de 1 165 cours d'eau dont trois des 5 fleuves les plus importants d'Afrique (fleuve Niger, fleuve Sénégal et fleuve Gambie) qui y prennent source. Le potentiel hydroélectrique est estimé à 6 000 MW dont moins 3% sont valorisés.

De nombreuses opportunités d'investissement sont ainsi disponibles dans le cadre de Partenariats Public Privé et de l'Investissement Privé. La Guinée offre un portefeuille des projets énergétiques prioritaires, qui offre de nombreuses opportunités d'investissement :

Réhabilitations	
Centrale Hydroélectrique de Donkéya	Projet Intérimaire de Renforcement des Réseaux Électriques
Projet de réhabilitation et d'extension du réseau de distribution des communes de Matam	Projet de réhabilitation et d'extension du réseau de distribution des communes de Ratoma, Matoto, Dubréka et Coyah
Constructions	
Projet sur Cogon, 90 Mw : Développeur en cours de négociation avec la Société SEMAFO	
Projet de Morisananko, 100 MW : Études de faisabilité déposées par la société Indienne WAPCOS	
Quatre mini centrales qui sont Daboya (2,9 MW), Toubia (5 MW), N'Zebela (27 MW) et Kogbedou (44 MW) <i>Les quatre mini-centrales hydroélectriques les études sont terminées avec tractebel les DAO sont disponibles à la DNE trois premiers sont en cours d'études avec Tractebel et le dernier a fait l'objet d'un Protocole de BOT avec un Développeur chinois</i>	